



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

du 23 Novembre 1958

Mes chers Compatriotes Vendômois,

VOUS ME CONNAISSEZ, vous savez que depuis trois ans j'ai toujours été à vos côtés. Je suis venu dans toutes vos communes pour vous informer des événements et de mon action au Parlement et aussi pour vous aider. Entre vous et moi des rapports de confiance et de sympathie se sont établis.

JE N'AI PAS ATTENDU, COMME BEAUCOUP, LA PÉRIODE DES ÉLECTIONS POUR M'OCCUPER DE VOUS !!

Pendant ces trois années à l'Assemblée Nationale, j'ai poursuivi les buts suivants :

- 1° - La grandeur de la France ;
- 2° - La défense de la libre entreprise, c'est-à-dire de vos commerces, de vos ateliers d'artisans, de vos exploitations agricoles ;
- 3° - L'amélioration du sort de tous les travailleurs qui dépend de la bonne gestion des affaires de la Nation.

LA GRANDEUR DE LA FRANCE, il était impossible de la préserver avec le « système politique » que nous avions. C'est pour cela que, sans hésitation, j'ai défendu l'U. D. C. A. qui a eu le courage de déclencher la lutte contre ce système et c'est pour cela aussi que j'ai maintes fois affirmé et écrit que le seul homme qui pouvait redonner à notre Pays l'espoir et la confiance **C'ÉTAIT LE GÉNÉRAL DE GAULLE**.

Aujourd'hui, ils ne manquent pas ceux qui prétendent l'aider dans sa tâche ; mais en 1956, souvenez-vous, alors que de Gaulle n'était pas au pouvoir, ils étaient moins nombreux et moins empressés les candidats aux élections qui, **COMME MOI**, le soutenaient !!

Depuis cette époque, je n'ai pas changé, je reste persuadé que de Gaulle peut conserver l'Algérie à la France, rendre à notre Patrie sa place dans le monde et la débarrasser du communisme.

J'AI DÉFENDU LA LIBRE ENTREPRISE, vos commerces, vos ateliers d'artisans, vos exploitations agricoles **en votant depuis trois ans CONTRE toutes les charges qui vous écrasent et contre la politique SOCIALISTE qui NOUS RUINE**.

J'ai lutté contre tous les impôts nouveaux parce que je sais que l'impôt finira par tuer les classes moyennes qui sont la base de la prospérité nationale.

IL FAUT, avant tout, réduire les dépenses de l'État et donc **SUPPRIMER ENFIN DEUX MILLIONS DE FONCTIONNAIRES** inutiles ce qui permettrait d'abord d'équilibrer notre budget mais aussi de mieux payer les fonctionnaires utiles à la Nation.

IL FAUT, d'urgence, faire **UNE RÉFORME FISCALE** répartissant avec justice sur chacun les charges de la Nation.

IL FAUT redonner immédiatement à notre agriculture la grande place qu'elle mérite en **ÉGALISANT LES PRIX AGRICOLES ET LES PRIX INDUSTRIELS**.

Ces réformes contribuant à la prospérité de l'État assureront l'**AMÉLIORATION DU SORT DE TOUS LES TRAVAILLEURS**.

Ce sont ces mêmes buts que je poursuivrai avec honnêteté et sans relâche si vous me confiez à nouveau la mission de vous défendre.

De Gaulle a dit clairement qu'il **NE soutiendrait AUCUN PARTI politique**. Ne vous laissez donc pas abuser par ceux qui, néanmoins, essaient actuellement d'utiliser son prestige et son nom à leur profit en vue des élections... quitte à l'abandonner demain comme au temps du R. P. F...

Sous des étiquettes nouvelles, les hommes du « système » que l'on croyait battus essayent de reprendre l'avantage et de **VOLER** vos voix grâce à une publicité bien faite.

Vous avez pu me juger depuis trois ans. Je me présente aujourd'hui à vos suffrages SANS AUCUNE ÉTIQUETTE POLITIQUE et je sais que le 23 novembre vous ne voterez plus pour un parti MAIS POUR L'HOMME QUE VOUS CONNAISSEZ ET QUI NE VOUS A PAS TROMPÉS.

Robert PESQUET

Député sortant — Candidat National

(Indépendant de tous les partis politiques)

Remplaçant éventuel : **André GALÉANNE**, Minotier à Vendôme

ELECTIONS LEGISLATIVES

du 23 novembre 1958

Cadre des candidatures

Vous me soumettez une liste de candidats pour le scrutin du 23 novembre 1958. Cette liste est-elle conforme aux dispositions de la loi relative aux élections législatives du 12 novembre 1952 ?

Il est par ailleurs demandé à l'Assemblée nationale de voter sur la proposition de loi relative aux élections législatives du 23 novembre 1958.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale

Robert PESSOT

Ministre de l'Intérieur

Ministre de l'Intérieur

Ministre de l'Intérieur

Ministre de l'Intérieur